

LA SAINTE AMPOULE

N° 286 Mai - Juin 2025 – prix de revient : 0,50 €

Bulletin du Prieuré Notre-Dame de Fatima

1, rue de la Victoire – 51360 Val de Vesle – tél. : 03 26 61 70 71

Le Voile

Le voile est le signe du sacré, de ce qui est réservé à Dieu ; il manifeste aux yeux des hommes ce qui doit être protégé, approché avec le plus grand respect, ce qui n'est pas ouvert à tous mais seulement à ceux à qui Dieu le permet. Le voile est un signe de la présence divine.

Dans le sanctuaire de l'Ancien Testament, il y a une partie dénommée le Saint des Saints. C'est l'endroit le plus sacré du temple où est renfermée l'Arche d'Alliance, un coffre précieux couvert *« d'un or très pur en dedans et en dehors »* ceint d'une couronne d'or. A l'intérieur sont conservées les Tables de la Loi, la Manne et la Verge d'Aaron. Pour compléter le coffre il y a le *« propitiatoire d'un or très pur. »* Dieu dit : *« Vous mettrez aux deux extrémités de l'oracle deux chérubins d'or battu ; Un chérubin d'un côté et l'autre de l'autre côté. Ils tiendront leurs ailes étendues des deux côtés du propitiatoire, et ils couvriront l'oracle, et ils se regarderont l'un l'autre, ayant le visage tourné vers le propitiatoire qui couvrira l'arche, où vous mettrez les tables de la loi que Je vous donnerai. C'est de là que Je vous donnerai Mes ordres. Je vous parlerai de dessus le propitiatoire, du milieu des deux chérubins qui seront au-dessus de l'arche du témoignage, pour vous faire savoir tout ce que Je voudrai commander aux enfants d'Israël. »* (Exode XXV) Personne ne doit toucher l'Arche car elle est sacrée, c'est le lieu où Dieu veut séjourner. Pour la transporter des bâtons sont glissés dans des anneaux fixé sur l'Arche, ainsi on ne touche que les bâtons.



Une si belle œuvre aurait pu être exposée aux yeux de tout le peuple pour montrer la beauté de Dieu et sa grandeur, mais il n'en est rien ; Dieu donna l'ordre d'abriter l'Arche derrière des tentures. Ce chef d'œuvre sera caché aux hommes. *« Vous ferez aussi un voile de couleur d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate teinte deux fois et de fin lin retors, où vous tracerez un ouvrage de broderie avec une agréable variété. Vous le suspendrez à quatre colonnes de bois de sétim, qui seront couvertes d'or et qui auront des chapiteaux d'or et des bases d'argent. Le voile tiendra aux colonnes par des anneaux. Vous mettrez au dedans du voile l'arche du témoignage, et le voile séparera le Saint d'avec le Saint des saints. Vous mettrez aussi, dans le Saint des saints, le propitiatoire au-dessus de l'arche où sera enfermée la loi. »* (Exode XXVI) Moïse suspendit le voile par devant, pour accomplir le commandement du Seigneur.

Même lors des déplacements l'Arche reste invisible des hébreux. *« Le Seigneur parla encore à Moïse et à Aaron, et Il leur dit : Lorsqu'il faudra lever le camp, Aaron et ses fils entreront dans le tabernacle. Ils détendront le voile qui est suspendu devant l'entrée du sanctuaire, et ils en couvriront l'arche du témoignage ; ils mettront encore par-dessus une couverture de peaux de couleur violette, et étendront sur cette couverture un drap de couleur d'hyacinthe, et ils feront passer les bâtons dans les anneaux de l'arche. Ils envelopperont aussi dans un drap d'hyacinthe la table des pains de proposition, et ils mettront avec elle les encensoirs, les petits mortiers, les petits vases et les coupes pour les oblations de liqueurs ; et les pains seront toujours sur la table. Ils étendront par-dessus un drap d'écarlate, qu'ils couvriront encore d'une couverture de peaux violettes, et ils*

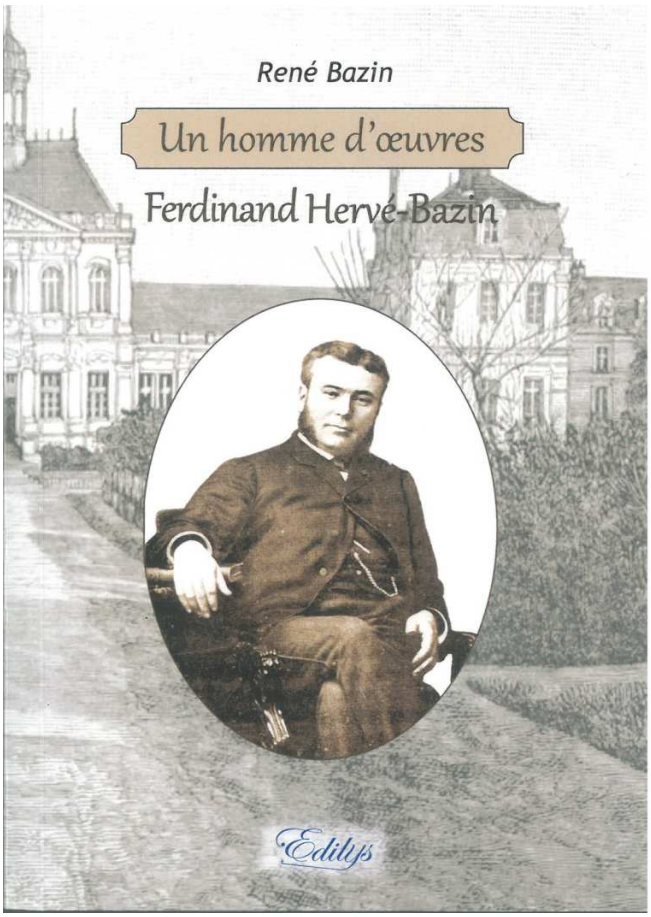
feront passer les bâtons dans les anneaux de la table. » (Lev. IV) Un simple voile ne suffit pas au Seigneur, tant l'objet est sacré, il faut en plus une couverture, un drap, et tout ce qui touche de près au sanctuaire doit être recouvert de plusieurs voiles.

Ces voiles manifestent le sacré. C'est la part du Seigneur que l'œil profane ne doit pas contempler. Quand le Temple de Salomon sera construit il y aura un grand voile qui cachera l'Arche, on ne verra que les deux bâtons qui en dépasseront. Après la déportation à Babylone, les Juifs ne retrouveront pas l'Arche d'Alliance, mais le voile sera tout de même mis dans le nouveau temple pour marquer la limite du Saint des Saints où « *n'entre qu'une fois par an le seul grand prêtre, non sans y porter du sang, qu'il offre pour son ignorance et pour celle du peuple. »*(Heb.IX 7).

C'est ce voile qui se déchire du haut en bas au moment de la mort de Notre Seigneur, comme si Dieu lui-même du haut du ciel l'attrapait de ses mains et le détruisait pour faire apparaître à tous le Saint des Saints vide. Maintenant que le sacrifice de Jésus Christ est accompli le culte de l'ancien Testament est caduc, il n'a plus aucune valeur, l'image doit laisser place à la réalité. Dieu retire le voile pour manifester que ce temple de pierres n'est plus sacré, n'est plus sa maison, ce n'est plus le lieu du sacrifice. Dorénavant le sacrifice agréable à Dieu c'est la Sainte Messe, renouvellement non sanglant du Sacrifice de la Croix.

Abbé Bakhmeteff

Ferdinand Hervé-Bazin 1847-1889



Issu d'une famille catholique angevine, Ferdinand a marqué son temps par un débordement d'activités, toutes mises au service de Dieu et de son pays. Sa vie, relatée sous la plume de son beau-frère, René Bazin, mérite d'être lue et relue aujourd'hui. Elle provoque l'admiration, suscite la réflexion, et pousse à l'action catholique. En un mot, elle procure un idéal. Idéal fait de sainteté incarnée.

Parmi tant d'autres, deux traits retiennent l'attention : l'amour des siens et l'amour du peuple de France. Ces deux amours trouvent leur pleine efflorescence au soir de sa vie. Vie brève sans doute mais profonde et remplie, le testament de monsieur Hervé en fait foi et marque du sceau de la pureté les intentions qui l'ont toujours motivé.

Amour des siens

Par tempérament, la bonne humeur est une habituée du cœur de Ferdinand. Elle ne l'empêche cependant pas de s'adonner aux conversations sérieuses et d'avoir une solide capacité à écouter son entourage. Cette délicatesse d'âme trouve ses racines dans les épreuves répétées. A dix-sept ans, il devient orphelin de mère, son père étant mort quelques années auparavant.

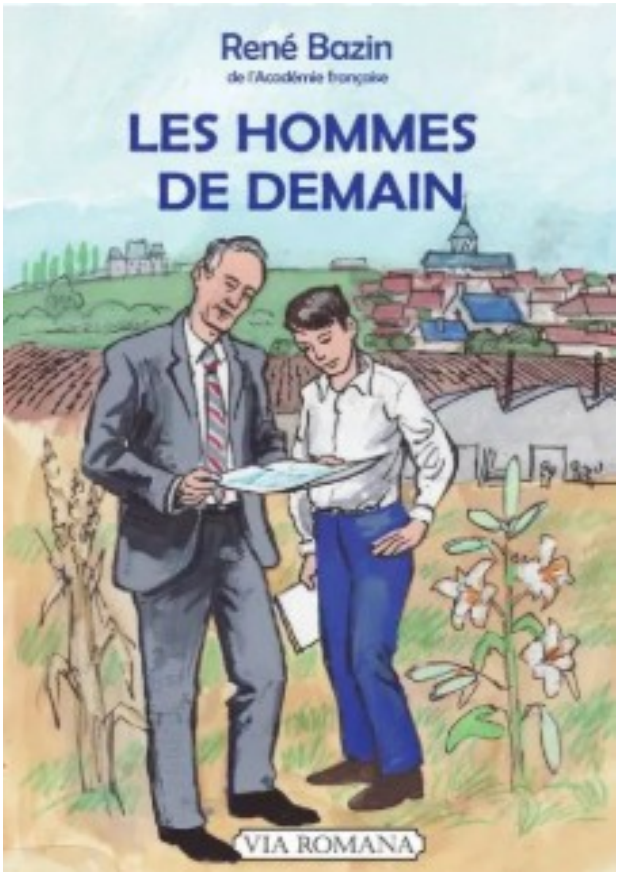
Ami avec les Bazin, il s'éprend très jeune de celle qui, plus tard, lui donnera huit enfants. A la suite de ses fiançailles, il écrit à Marie, sa promise : « Aimez-vous ces bruits vagues et poétiques qui s'échappent de la campagne assoupie, sous un ardent soleil, au cœur de l'été, mélodie prolongées qui nous parlent de Dieu ? » Une autre fois : « Mais la question n'est pas de savoir si nous nous aimons, c'est de savoir plutôt quels sont nos devoirs et comment les accomplir. » La lettre se prolonge sur l'étendue de ces devoirs et s'achève ainsi : « La vie m'apparait, voyez-vous, comme une chose grave et sainte. C'est une épreuve dans laquelle nous sommes soutenus par le bonheur que Dieu envoie à ceux qui accomplissent leurs devoirs. »

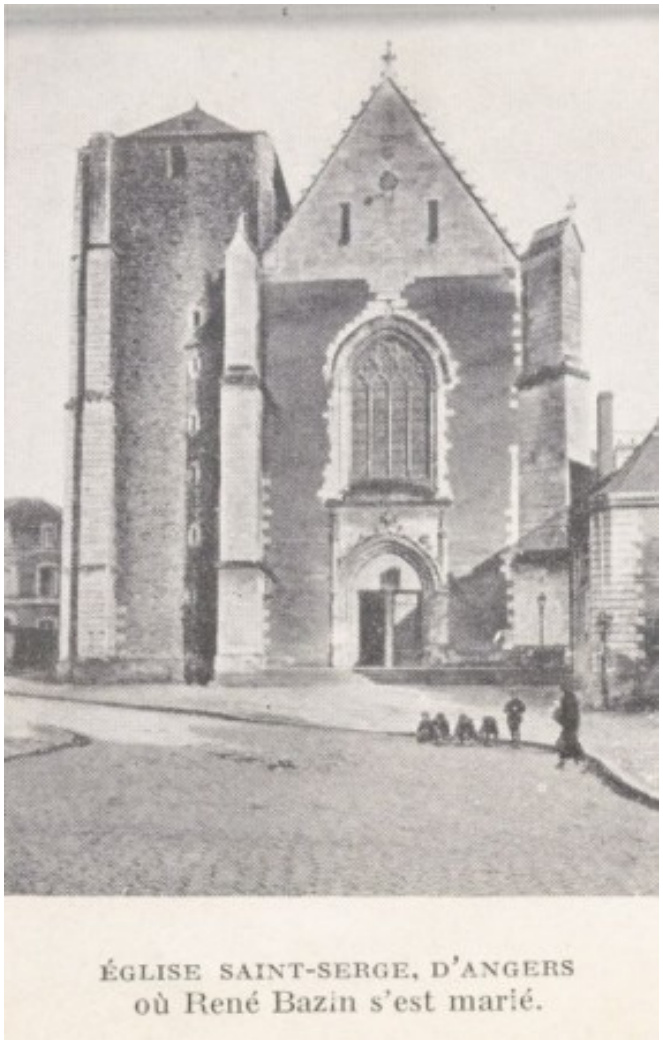
A l'arrivée des enfants, M. Hervé se montre attentif aux divers caractères et donne beaucoup de son temps aux jeux et à l'aide scolaire. En 1888, à sa fille Catherine partie en vacances, il conclut une missive pleine de gaieté par ces mots : « Profite de ces bons jours, ma chérie. Sois pleine de calme et de paix ; ne te trouble de rien, pense à Dieu pour avoir le repos de l'esprit, et aime-nous bien. »

De ces phrases frappées au coin de l'esprit de foi, il en a des centaines, pour sa femme d'abord, pour ses enfants ensuite et pour le monde ouvrier qu'il aime tant.

Amour des français

Travailleur acharné, il veut transmettre aux autres le maximum de vrai et de bien. Son action rayonne sur les étudiants, les ouvriers, les pauvres, les jeunes gens surtout et le milieu royaliste si présent encore à cette époque. Défenseur du monde ouvrier, il s'applique à expliciter et à asseoir le système des corporations supprimé en 1791, par les Révolutionnaires, avec la loi Le Chapelier. Il donne de nombreuses conférences sur le sujet, écouté par plus de mille, voire deux mille personnes parfois. Sa parole franche, son esprit clair lui offrent un succès légitime, reçu avec beaucoup d'humilité. Des témoins de valeur, comme le Comte Albert de Mun, l'atteste avec admiration et pleine amitié.




ÉGLISE SAINT-SERGE, D'ANGERS
où René Bazin s'est marié.

A Angers, il soutiendra Mgr Freppel de sa plume et de son travail de secrétariat dans l'ouverture de l'Université Catholique. Université dans laquelle il obtient les chaires de Droit et d'Economie politique.

Avec tact, il pénètre dans le milieu royaliste et met son amour de Dieu et du roi au service de ceux-là qui travaillent à la restauration de la monarchie.

Au milieu de toutes ses occupations, il prend le temps d'écrire, entre autres *Le jeune homme chrétien*. Ce livre révèle toute sa généreuse ardeur, ses convictions fortes et son esprit d'apôtre.

A ses funérailles, les trottoirs et les rues débordent de tout un peuple reconnaissant, serré et uni dans une prière d'adieu silencieuse.

Tous ont goûté de près ou de loin à la grandeur d'âme de Ferdinand Hervé-Bazin. Elévation d'âme qu'il réserve d'abord à sa femme dans son Testament : « Priez beaucoup pour moi et faites prier, dès que je serai mort, pour que mon âme sorte vite du Purgatoire, que je redoute beaucoup. Faites dire pour moi beaucoup de Messes, et communiez pour moi souvent. Quand je serai près de Jésus et de la Vierge Marie, notre patronne, je prierai à mon tour pour vous. »

Abbé de Beaunay

Les anges et la Résurrection de Notre Seigneur



Et l'Ange du Seigneur descendit du ciel et s'approchant il renversa la pierre.

« Voilà, dit Saint Hilaire, un signe éclatant que la miséricorde de Dieu nous est ouverte par la résurrection du Fils de Dieu : les vertus célestes sont à notre service.

Aucun être mortel n'assista au fait de la Résurrection : Jésus-Christ en ressuscitant revenait, non à sa place au milieu des hommes, mais dans un monde supérieur. Toutefois il fallait que sa Résurrection fût annoncée, et il convenait qu'elle le fût par les Anges ; car il appartient aux Anges de nous dire ce qui se passe dans les sphères supérieures.

« Les Anges, dit S. Jérôme, étaient au service de Jésus-Christ depuis le commencement, attestant ainsi sa divinité. Gabriel était venu annoncer à Marie l'Incarnation du Verbe ; il était venu révéler à Joseph le secret de Dieu ; il avait annoncé aux bergers la bonne nouvelle ; puis le chœur des Anges avait fait entendre l'hymne *Gloire à Dieu*. Quand Jésus avait subi sa tentation au désert et remporté sa victoire sur le démon, les Anges s'étaient empressés de venir le servir. Et maintenant qu'il est ressuscité, un Ange est à son tombeau, et la splendeur de son vêtement dit la gloire de celui qui triomphe.»

C'est le sentiment commun des Pères, nous dit le P. Thiriet[1], que Jésus-Christ sortit du tombeau avant que la pierre fût renversée, qu'il traversa les parois du tombeau comme il sortit du sein de la Vierge Marie, « et qu'il fit renverser la pierre uniquement pour manifester sa résurrection. » « Ne croyez pas, dit S. Jérôme, que l'Ange soit venu pour ouvrir à Jésus-Christ la porte de son tombeau et l'aider à en sortir ; l'Ange ne vint qu'après la Résurrection, au moment marqué par Jésus-Christ ; il fut envoyé pour rendre public ce qui s'était fait dans le secret, et pour faire voir, en ôtant la pierre et en se tenant assis auprès du tombeau vide, que Jésus-Christ n'y était plus ».

« En faisant renverser la pierre, dit Théophylacte, il veut aussi donner aux femmes la facilité de pénétrer au tombeau et de se convaincre de la vérité de sa Résurrection. »

Ce renversement de la pierre a certainement aussi une signification mystique. « La Loi qui avait été écrite sur la pierre était représentée par cette pierre. Elle annonçait le Christ, mais en le cachant : la pierre est renversée afin que les mystères du Christ soient manifestés dans toute leur vérité. » (Bède) « La pierre, dit S. Pierre Chrysologue, figurait aussi la mort qui pesait sur tous les hommes. » Désormais la mort ne pèsera plus sur nous ; nous pourrons au contraire nous appuyer sur elle.

Et il était assis sur elle.

« Celui qui combat se tient debout ; mais celui qui a remporté la victoire se tient assis dans la paix de son triomphe. » (Bède) C'est aussi l'attitude de celui qui enseigne : « l'Ange enseignait le grand mystère de notre foi », nous dit saint Pierre Chrysologue.

Son visage était brillant comme un éclair, et ses vêtements étaient blancs comme la neige.

« L'éclat de son visage que l'Evangéliste compare à celui de l'éclair, de l'éclair qui se manifeste dans le ciel, indique son origine céleste ; son vêtement dont la blancheur est la plus parfaite qui puisse exister sur terre, celle de la neige, indique les rapports qu'il a avec nous. C'est une blancheur dont nos yeux peuvent supporter l'éclat et à laquelle nous pouvons participer. » (saint Jean Chrysologue)

De la terreur que cette vue produisit en eux, les gardes devinrent comme morts. Et l'Ange, s'adressant aux femmes, dit : Ne craignez pas, vous.

L'Ange qui a renversé la pierre, dont la vue épouvante et fait fuir les gardes, s'empresse de rassurer les femmes.

D'après Saint Jean, Marie-Madeleine se penchant vers le tombeau, après que Pierre et Jean l'ont visité, y voit deux Anges, l'un à la tête et l'autre aux pieds. Ces Anges sont vêtus de blanc : ils apparaissent comme des messagers de bonheur. « Cette blancheur de leur vêtement, dit S. Grégoire, annonce la splendeur de notre solennité. Faut-il l'appeler la nôtre ou la leur ? Cette Résurrection du Sauveur est notre fête, puisqu'elle nous ramène à l'immortalité ; et elle est la fête des Anges,

[1] L'Evangile médité avec les Pères, tome V-Paris, Librairie Victor Lecoffre, 1905.

puisqu'en nous ramenant au Paradis, elle comble les vides qu'avait causés parmi eux la rébellion. »

« Aujourd'hui, dit S. Jean Chrysostome, les Anges se mêlent aux hommes, et ceux qui sont revêtus d'un corps chantent des hymnes avec les puissances spirituelles. »

Ne craignez pas, vous, dit aux femmes l'Ange assis sur la pierre du tombeau. « Que ceux-là craignent qui n'aiment pas la venue des puissances célestes. Qu'ils craignent ceux qui, abaissés par leurs désirs charnels, ne peuvent prétendre à la société des Anges. Pourquoi craindriez-vous, vous qui trouvez en nous des frères ? » Ils sont heureux de se montrer au service de Jésus -Christ : un Ange renverse la pierre du tombeau pour montrer que Jésus-Christ n'y est plus. Des Anges servent de messagers entre Jésus-Christ et ses disciples, établissant par-là que Jésus-Christ est dans un état supérieur à celui de la vie présente. « Ils prouvent aussi, dit S. Pierre Chrysologue, que le Christ étant ressuscité, la mort étant terrassée, les communications sont rétablies entre le ciel et la terre : et la femme qui avait reçu de l'Ange déchu des paroles amenant à la mort, reçoit des Anges des paroles qui mènent à la vie. »

« Comme les Anges, dit Bède, ont assisté le Christ au tombeau, croyez qu'ils viennent au moment de la consécration, assister au mystère du corps du Christ. »

Je sais que vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié.

Elles le cherchaient là où il n'était plus. Les Anges les avertissent de leur erreur.

Etant entrées dans le tombeau et n'y ayant pas trouvé le corps de Jésus, elles demeuraient consternées de cette disparition, et voici que deux Anges se tinrent devant elles avec un vêtement tout resplendissant. Et comme elles craignaient et demeuraient les yeux baissés, ils leur dirent ; Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ?

Si nous voulons être dans la vérité, nous devons chercher en haut celui qui est la vie. Que d'hommes s'obstinent à regarder en bas et à chercher la vérité dans la mort ! Mais déjà quand on cherche véritablement Jésus, quand même on ne le chercherait pas assez haut, quand on ne saurait pas tout ce qu'il est, on peut être sans crainte. Mais, c'est là l'avertissement des Anges, il ne faut pas chercher parmi les morts celui qui est vivant.

Et l'Ange leur rappelle les motifs qu'elles ont de le croire vivant : **Il est ressuscité comme il l'avait dit**.

Il l'avait annoncé par ses Patriarches et par ses Prophètes. Il l'avait annoncé par son serviteur Job : *Oh ! Qui me donnera que mes paroles soient écrites ! Qui me donnera qu'elles soient consignées dans un livre ; qu'avec un stylet d'acier, elles soient pour toujours gravées dans le roc ! Je sais que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la poussière. Alors de ce squelette, revêtu de sa peau, de ma chair je verrai Dieu. Moi-même je le verrai ; mes yeux le verront, et non un autre que moi-même ; mes reins se consument d'attente au-dedans de moi (*Job XIX, 23-27).

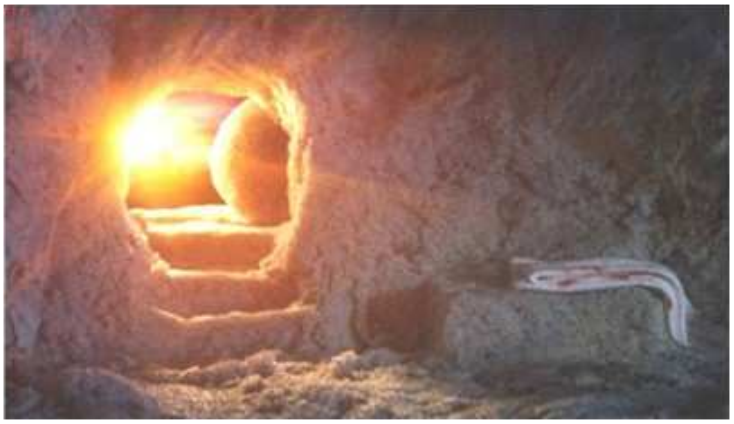
Il avait annoncé lui-même qu'il ressusciterait, comme il avait annoncé qu'il serait crucifié. Rappelez-vous ce qu'il vous disait quand il était encore en Galilée : **Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour**. Il l'avait dit assez clairement pour que ses ennemis le comprissent.

Et elles se souvinrent en effet de ces paroles. Ce qu'elles annonçaient était tellement en dehors du cours ordinaire des choses humaines qu'on ne pouvait les oublier. Jésus avait annoncé avec tant de précision ses humiliations et sa mort qu'on devait croire à sa parole quand il annonçait sa Résurrection.

« L'Ange ne craint pas de rappeler à ces femmes les humiliations qu'a subies celui qu'elles cherchent, de leur rappeler qu'il a été crucifié. Jésus-Christ lui-même les avait annoncées, et elles seront désormais pour lui un titre de gloire ; c'est par sa croix qu'il a sauvé le monde. » (Théophile)

Croyez-en vos propres yeux. **Venez et voyez le lieu où le Seigneur avait été déposé.**

Comment le tombeau aurait-il rendu sa proie sans que l'on sût ce qu'était devenu celui qu'il contenait. L'Ange a renversé la pierre pour montrer que le tombeau



était bien vide.

Voyez le lieu où le Seigneur avait été déposé.

Celui qui est ressuscité est bien le même que celui qui avait été crucifié et mis au tombeau, que celui qu'elles ont connu ; par conséquent elles doivent être à l'aise avec lui, comme elles l'étaient avec le Sauveur pendant sa vie. Le tombeau est vide, il restera vide : jamais plus aucun mort n'y sera déposé ; et pour avoir été la source de cette vie nouvelle, il demeurera à tout jamais glorieux (Saint Pierre Chrysologue).

Mais vous, allez vite et annoncez à ses disciples qu'il est ressuscité.

La rénovation est complète. « La femme qui avait poussé l'homme à l'infidélité reçoit la mission de former sa foi : elle l'avait mené à la mort, elle doit maintenant l'amener à la résurrection. » (Saint Pierre Chrysologue) Le déshonneur qui pesait sur elle est maintenant enlevé. Il faut que ce grand événement soit annoncé, aux disciples d'abord et ensuite dans le monde entier.

Allez et dites à ses disciples et à Pierre qu'il vous précédera en Galilée ; là vous le verrez comme Il vous l'a prédit.

« C'est en Galilée qu'il veut les revoir, au lieu de leurs premières rencontres, afin de bien établir qu'il est toujours le même, qu'il se souvient, afin de souder l'avenir au passé. Quelle délicatesse dans cette mention expresse de Pierre ! « Il aurait pu croire, dit Théophile, qu'après son reniement il ne faisait plus partie des disciples : la parole de l'Ange a pour but de le rassurer. » Jésus doit les revoir, mais non au milieu des foules où les ennemis peuvent se trouver mêlés aux amis, et dans lesquelles son apparition produirait l'irritation autant que la joie : il doit les revoir dans des réunions intimes où il n'y aura que paix et joie ».

La Galilée désigne aussi notre cœur, où nous rencontrerons Notre Seigneur, loin des bruits et des vanités de ce monde. Nous y goûterons la Paix du Ressuscité, prélude de l'éternel Bonheur.

Abbé Bertrand Labouche+

Chronique du Prieuré

Les mois de mars et avril font entrer en ces temps liturgiques essentiels de la vie chrétienne : le Carême suivi du Temps pascal.

Les trois jours précédant le 5 mars, le prieuré et l'école s'unissent pour offrir quelques heures d'adoration à Dieu dans le cadre des Quarante Heures. Enfants et adultes se suivent auprès du Saint-Sacrement pour témoigner de leur souci de réparer les scandales des carnavals.

Mercredi 5 mars, les Cendres sont imposées sur beaucoup de fronts dans nos chapelles, imposition qui se renouvelle le dimanche suivant après la Messe pour tous ceux qui n'ont pu venir en semaine.

Vendredi 7 mars, les sœurs emmènent leurs élèves au château de Sedan pour fêter la Saint-Thomas d'Aquin dans une ambiance d'autrefois, source d'épanouissement





pour les imaginations débordantes de nos chères têtes blondes…

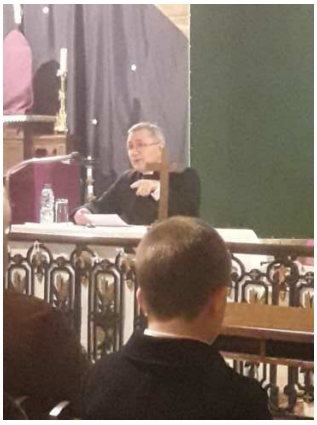
Samedi 15 mars, les membres du Cercle MCF se retrouvent en soirée pour échanger sur "la lecture pour les enfants" : que leur faire lire et comment les faire lire… Cela donne lieu à une mise en éveil des parents au sujet d'une édition, autrefois bonne, qui, aujourd'hui, glisse dans le politiquement correct délétère.

Samedi 29 mars, c'est au tour du Cercle Saint-Remi de se réunir pour une conférence sur "L'art, reflet du monde, miroir de l'âme" donnée par un des membres du groupe. Enthousiasmés par le contenu, les assistants bavardèrent allègrement ensuite autour d'une table bien fournie.

Mercredi 2 avril, un fidèle vient donner de son temps au

prieuré pour divers travaux manuels : comme mettre des grilles aux ouvertures des communs afin d'éviter de tenter les curieux…

Samedi 5 avril, à l'école Saint-Rémi, joyeusement ouverte par les sœurs, les fidèles arrivent dès le matin pour suivre une récollection donnée par le prieur sur la réparation des péchés et spécialement ceux du clergé. Une bonne douzaine de personnes y assistent avec ferveur, participant ainsi à la vie du prieuré.



Le lendemain, le prieur part prêcher cette récollection de carême aux fidèles de Charleville. Là aussi, l'ambiance est à la piété simple et recueillie.

Mercredi 9 avril, comme le 2, journée de travail manuel au prieuré : avec le même dévoué retraité a lieu la réfection du socle d'un pilier de la grange. C'est l'occasion de faire connaissance avec le personnel de la carrière de Val-de-Vesle. Le travail se poursuit dans la soirée et s'achève autour d'un bon diner simple et joyeux.



Jeudi 10 avril, un contingent d'élèves, dirigé par les sœurs, se rend à la chapelle Notre-Dame de France pour aider au grand ménage de printemps. Belle unité de vue et de moyens pour servir la Cause... !



Vendredi 11 avril, l'abbé Bakhmeteff rejoint les sœurs et les élèves de l'école Saint-Rémi à Notre-Dame de l'Epine pour un pèlerinage en vue d'obtenir l'indulgence plénière du Jubilé. Bien préparée, cette journée apporte beaucoup de paix et de joie à tous, y compris aux familles venues pour l'occasion.

Samedi 12 avril, l'église de Ménil-Annelles ouvre ses portes à la famille Favret pour le baptême de Louis.



Bien entouré de la famille et de nombreux amis, Louis est maintenant enfant de Dieu et membre de l'Eglise militante. Le beau soleil et la belle réception participent à la grandeur de l'évènement !



Dimanche 13 avril, c'est d'abord l'entrée dans la grande Semaine. Comme partout ailleurs, les chapelles sont remplies davantage pour la cérémonie des Rameaux. C'est aussi l'occasion pour quelques fidèles, de se retrouver au prieuré pour pique-niquer avant de partir marcher aux alentours.



L'objectif consiste à préparer les corps à la longue marche du Pèlerinage de Pentecôte. L'ambiance, comme l'an passé, est à la joie et à la bonne humeur.

Lundi 14, après une journée bien chargée, les messieurs du Cercle Saint-Joseph se retrouvent au prieuré pour une préparation du pèlerinage en l'honneur de Sainte Jeanne d'Arc, le 14 juillet prochain. Chacun y va de sa pierre pour donner une solide assise à cette idée lancée l'an passé : réunir un maximum de gens à Reims en 2029 pour fêter les 600 ans du sacre de Charles VII, grâce à la *Pucelle d'Orléans*.

Mardi 15, grande joie au cœur des élèves de l'Ecole Saint-Rémi : ce soir ils sont en vacances ! Les mères achèvent ce trimestre en offrant aux parents un diaporama de qualité sur "La Passion à Notre-Dame de Paris". Un grand merci à elles pour ce trimestre passé.

Quelques dates à retenir

- **Lundi 26, mardi 27, mercredi 28 mai :** Rogations pour obtenir le temps convenable aux cultures.
- **Jeudi 29 mai :** Ascension de Notre-Seigneur - Engagements dans la Croisade eucharistique.
- **Samedi 7, dimanche 8, lundi 9 juin :** Pèlerinage de Pentecôte.
- **Dimanche 15 juin :** Grande kermesse du prieuré.
- **Dimanche 22 juin :** Premières Communions et Procession du Saint-Sacrement.
- **Vendredi 27 juin :** Ordinations diaconales et sacerdotales à Ecône.

Messes dominicales & Jours de fêtes d'obligation

Reims (51) Eglise Notre Dame de France 8, rue Edmé Moreau	**Confessions : 9h15** **Messe : 10h00** **(11h15 en juillet et août)**
Charleville (08) chapelle Saint-Walfroy 20, rue de Clèves (03 26 61 70 71)	**Confessions : 9h30** **Messe : 10h00** **(8h45 en juillet et août)**
Troyes (10) Chapelle Saint-Bernard 28, rue des Prés l'Evêque	**Confessions : 17h30** **Messe : 18h00**
Saint Quentin (02) Chapelle de l'Immaculée Conception 38, rue des Patriotes	**Confessions : 10h15** **Messe : 10h45**
Le Hérie la Viéville (02) Cours Notre-Dame des Victoires	**Confessions : 8h00** **Messe : 8h30**

Informations

Téléphone du prieuré : 03 26 61 70 71

Abbé Bakhmeteff : 06 99 45 09 32

Abbé de Beaunay : m.debeaunay@fsspx.email

Intentions Croisades

Croisade Eucharistique	**Mai :** Pour obtenir la grâce de rester pur **Juin :** Pour nos séminaristes **Juillet :** Pour notre pays
Croisade du Rosaire	**Mai :** Pour le pape et les évêques **Juin :** En réparation des profanations du Saint Sacrement **Tous les vendredis** : la conversion des musulmans

Messes en Semaine hors vacances

	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.
Reims		Confessions : 18h00 Messe : 18h30		Confessions : 18h00 Messe : 18h30	Confessions : 18h00 Messe : 18h30	Confessions : 10h30 Messe : 11h00
Val-de-Vesle			Messe : 7h15			
Prunay	Messe : 7h20	Messe : 7h20	Messe : 11h15	Messe : 7h20	Messe : 8h45	

Attention : Ces horaires étant soumis à de possibles variations, il est préférable de consulter les annonces de la semaine ou de se renseigner par téléphone au 03 26 61 70 71. Merci de votre compréhension.